



Dado 81

PIERRE BETTENCOURT

VOYAGE SUR LA PLANÈTE INNOMMÉE

Illustrations de DADO

À PARIS.

DES EDITIONS DE L'IMPRIMERIE NATIONALE

AN. MCMXC

de telles actions, si constantes aux femmes meures qui
régneront parmi les populations civilisées, aient pu inspirer
des victimes et déclencher de terribles réactions. Les parents
primitifs : ils craignent les zones où se trouvent les expéditions
pénales. Après quoi ils s'empressent de les adoucir par les sou-
gements.
Mais les femmes grises sont arrivées à jouir d'une telle
complexité auprès des éléments mâles de la race dominante
qu'il leur trouve rapidement d'autres pour venir les délivrer.
Et l'amant de nos légères grises qu'elles se révélaient dans
l'intimité des amours si espérées et si attentivement qu'on
pouvait fermer les yeux sur des excès qui venaient surtout

d'une organisation communautaire meriam à leur tête une
abbesse avant tous les droits. Que c'était là qu'il y avait
les de l'après, s'il pouvait y avoir la moindre chance
de modifier une structure sexuelle dans une société qui
se déroulait finalement au contact de la leur et semblait
avoir depuis longtemps cessé d'évoluer. Mais
interlocuteur ajouta que les hommes qui tenaient d'échap-
per à ces moutons infernaux, bientôt repêchés, ont les ailes
déchiquées et ne peuvent plus voler.
C'EST QUI N'AMÈNE à parler tel
de la rivalité, doublée d'une sorte d'incompatibilité phy-
sique, qui n'a cessé d'opposer les femmes chauves aux
femmes papillons. Les hommes grises ont souvent ramené
chez elles des femmes papillons qu'elles allaient chasser
dans le ciel du soir et qu'elles ramenaient sur leurs cour-
vents. La, elles essayaient de les endoctriner et de les con-
rompre, leur montrant tous les avantages qu'elles pourraient
leur procurer. « Si nous avions à se livrer comme elles à
leur disant. » Pour mieux les servir à leur tour, elles à
paient néanmoins le tendre pecheur, sur leur
les hommes, à cette heure, et
emmenent parfois, sur leur
le plus discrètes et
proquo. Mais
de succès. Mais
réussit.

UNE RIVALITÉ
INSURMONTABLE

PIERRE BETTENCOURT

VOYAGE
SUR LA PLANÈTE
INNOMMÉE

Illustrations de DADO

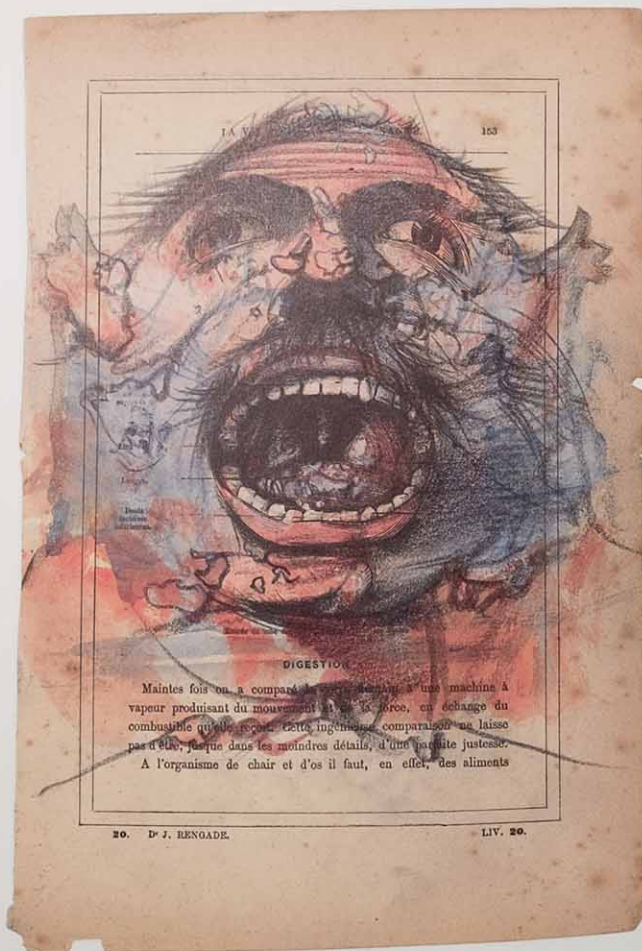
À PARIS,
DES ÉDITIONS DE L'IMPRIMERIE NATIONALE

A N . M C M X C



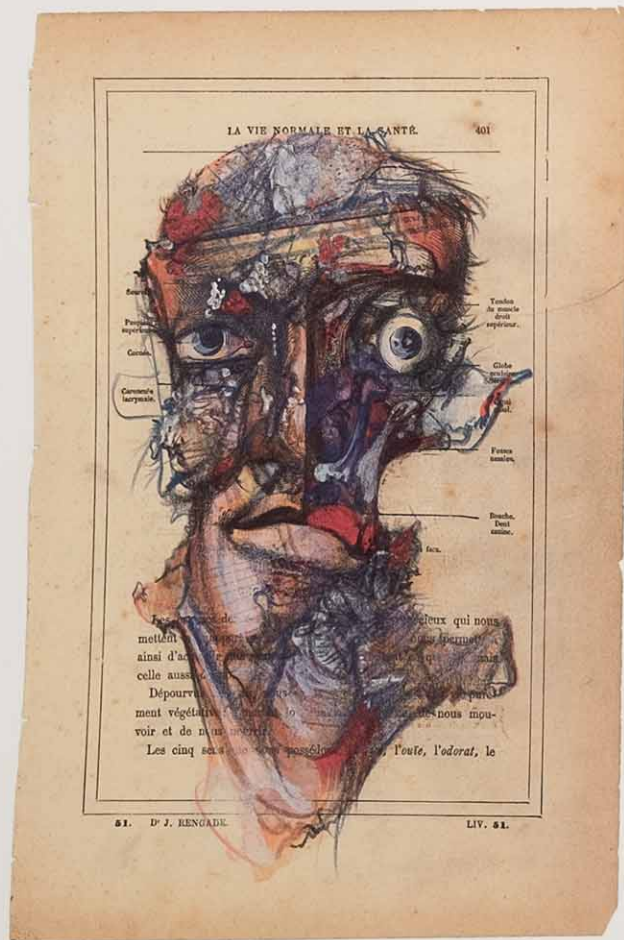
IX

July 89



LA PLANÈTE INNOMMÉE

LEUR SOLEIL semble pourvu SOLEIL
CILLEUR
d'une sorte de paupière qui se lève et se ferme tous les quarts de seconde. Le premier souci des habitants quand ils s'éveillent est de régler leur propre paupière sur celle de leur astre du jour. Qu'ils l'ouvrent quand la sienne est fermée et les voilà toute la journée dans la nuit. Mais il peut arriver que sans prévenir leur soleil se mette à fermer sa paupière et que l'obscurité règne sur leur terre. Leurs prêtres se répandent alors en prières et en encensements, tandis que les fidèles se mettent en procession et entonnent des cantiques de louanges et de supplications, allument même des feux pour réveiller son ardeur. Quand la lumière de nouveau surgit dans un applaudissement général. Ces pannes donnent à leur vie beaucoup d'inattendu, non sans développer chez eux l'angoisse d'une nuit qui pourrait durer toujours. Ils se demandent alors si leur soleil, trop vieux, ne va pas s'endormir définitivement.



SÉJOUR CHEZ LES CORTINAIRES

LES RETOURS à la Terre étaient toujours pour moi l'occasion d'une période de réflexion : j'analysais mon butin et me livrais à une autocritique susceptible de me rendre plus apte à entreprendre de nouveaux voyages et à réaliser de nouvelles expériences. L'étranger de passage dans un pays remarque d'abord les choses les plus évidentes, celles qui frappent par l'immense écart qui les sépare de celles dont il a l'habitude. Tandis qu'il passe presque indifférent à côté de façons de vivre plus cachées qui n'arrivent à s'imposer à son attention qu'à mesure que sa vue se fait plus fine et plus précise, s'adapte pourrait-on dire au paysage dont il n'a d'abord distingué que les traits les plus généraux, le gros plan, et qu'il découvre enfin des détails et des nuances qui étaient restées jusque-là pour lui confuses, indiscernables. Ce n'est qu'à mon troisième voyage sur la Planète Innommée que je m'intéressai vraiment à une peuplade d'aspect plutôt végétatif, dont j'avais bien rencontré quelques individus dans

UNE VUE
PLUS FINE